

NÉMÉSIS ET LA COUDÉE. UN ÉDICULE VOTIF DE TOMIS

Monica Mărgineanu Cârstoiu*

Mots clés: Tomis, édicule votive, la double Némésis, la Coudée, Mesure, géométrie, Nemeseion,

Résumé: L'une des représentations d'époque romaine de la double Némésis est incorporée dans un petit édicule votif de marbre visible aujourd'hui au musée d'archéologie de Constanța. L'édicule votif est analysé dans la perspective de la «corporalité intégrée» entre la double Némésis et l'architecture qui l'habille. La relation entre la divinité et la Mesure est incorporée dans le principe compositionnel de l'édicule et elle traduit leur implicite cohésion et la stabilité réciproque par le langage de la géométrie appliquée. On peut supposer que l'édicule représentait beaucoup plus que l'image d'un édifice quelconque. Il n'est pas exclu que la structure «en architecture» qui abritait la double Némésis soit un simulacre en miniature de l'abri dédié à la déité, une reproduction (adaptée) à l'échelle (?) d'un Nemeseion.

Rezumat: Una din reprezentările de epocă romană de la Tomis a dublei Nemesis este încorporată într-un mic edicul votiv din marmură din colecția Muzeului de Arheologie din Constanța. Ediculul votiv este analizat în perspectiva „corporalității integrate” dintre dubla Nemesis și „arhitectura” care o înveșmăntează. Relația dintre dubla Nemesis și unitatea-Cot este încorporată în principiul compozițional al ediculului, „traducând” implicita lor coeziune și stabilitatea reciproca prin limbajul geometriei aplicate. Se poate presupune că ediculul reprezenta mai mult decât imaginea unui edificiu oarecare. Nu este exclus ca structura arhitecturizantă care adăpostea dubla Nemesis să fie ea însăși o reproducere miniaturizată, adaptată, (la scară?) a unui Nemeseion tomitan.

1. A Tomis l'une des représentations d'époque romaine de la déesse Némésis, «vengeresse d'Hybris»¹ qui veillait à l'ordre, l'équilibre, la *juste mesure* dans l'univers, est incorporée dans un petit édicule votive de marbre (Fig. 1-2),² une pièce précieuse visible aujourd'hui au musée d'archéologie de Constanța.³ Némésis y est représentée dans sa double hypostase de *doubling Nemesis* (*Némésis jumelles*). Ce petit monument votif a attiré l'attention des chercheurs⁴ au travers le témoignage qu'il apporte (avec deux autres statues découvertes à Tomis)⁵ sur la perméabilité de la cité aux influences micro-asiatiques, reflétées par le soi-disant *type Smyrna* des représentations sculpturales.⁶ Le petit édicule fait partie des 24 pièces formant «le trésor de sculptures» découvert en 1962 à Constanța; on pense que les pièces avaient été enterrées, vers le IV^e siècle, afin de les sauver de la colère destructive des chrétiens.⁷

L'expression architecturale de l'édicule proprement-dit n'a jamais été analysée. L'on pourrait certainement croire que la valeur euristique de la représentation d'une construction tellement réduite, notamment concernant un monument votif, n'est que l'expression de la capacité de suggérer une image architecturante quelconque, jouant un rôle semblable à un arrière-plan, pour un modèle votif à signification symbolique ou bien, peut tout simplement se limiter à l'illustration d'une convention de représentation.⁸

La présence des images illustrant des architectures remonte dans l'ancienne tradition de la céramique

* Monica Mărgineanu Cârstoiu: Institut d'Archéologie «Vasile Pârvan», Bucarest.

¹ Grimal 1990, p. 28; Chapouthier, p. 295.

² Nous remercions Claudia et Virgil Apostol pour leur aide dans la réalisation des illustrations

³ Cf. Bordenache 1969, p. 53-55; pl. XLI, fig. 90-91, F.

⁴ Bordenache, *loc.cit.*; suivie de Covacef 2002, p. 144, 247; Alexandrescu-Vianu 2009, p. 33-34, pl.18, fig. 20 (Fleischer ne mentionne pas l'édicule, mais exclusivement le groupe de deux statues présentes dans la même planche, cf. Fleischer, 1981-1983, p. 128, n. 15).

⁵ Bordenache 1969, p. 54-55, pl. XLI / 91. Sur une plaque votive apparaît une Némésis unique, portant un *volumen* (coudée?), accompagnée d'un griffon, faite au «goût populaire», probablement au III^e siècle (*Ibidem*, p. 53, pl. XII/90).

⁶ Bordenache, *loc.cit.*

⁷ Découverte fortuite, dans un fossé creusé pour la fondation d'un bâtiment en construction. Le trésor de statues a été enfoui au IV^e siècle, pour être caché devant la colère des chrétiens. Il contient 24 pièces: huit statues ou statuette, quatorze reliefs, un petit autel et l'édicule y présenté (cf. Canarache *et alii* 1963; Alexandrescu-Vianu 2009, p. 46, y compris la bibliographie).

⁸ Koenigs, Philipp 1996, p. 137.